

L'industrie minière dans les pays en développement, quelques problèmes spécifiques au-delà de la gestion des impacts environnementaux et sociaux

[lien vers le diaporama](#)

Michel A. BOUCHARD

Professeur associé

Centre McGill-PNUE pour l'évaluation environnementale

Québec-Canada

Résumé

Les mines ont eu mauvaise presse. À diverses échelles, dans les pays en développement, elles ont laissé et laissent encore l'impression d'importants impacts environnementaux, de pollution, de désolation, de pillage. Pourtant, de nombreux exemples montrent des exploitations minières dont les impacts environnementaux sont bien maîtrisés et les retombées sociales et économiques tout à fait positives. Comment les mines peuvent-elles être à la fois une « malédiction » et une « bénédiction »? La contribution de l'industrie minière au développement ne réside pas dans la permanence de la ressource, et la durée de l'exploitation, mais plutôt dans son legs d'infrastructure, dans ses retombées structurantes sur l'économie locale ainsi que sur l'entrepreneuriat. Les effets environnementaux négatifs immédiats des mines sont dépendants de multiples facteurs, entre autres 1) de l'échelle de l'exploitation, depuis l'artisanal jusqu'à la grande mine industrielle, 2) du contexte à la fois économique, social et biophysique du milieu d'insertion, 3) de plusieurs autres facteurs techniques ou spécifiques incluant la nature du minerai et le choix de son traitement. Pour la Grande Mine, l'impact environnemental unitaire (par unité de production ou tonne de métal produit) est beaucoup plus faible que pour l'ASM ("Artisanal and Small scale Mining"). De plus, la capacité de gestion de la part des états vis-à-vis de l'industrie minière, en matière de services d'inspection et d'assistance, de législation, d'évaluation et d'audit environnemental, est plus grande quand il s'agit de traiter avec la grande industrie qui, par ailleurs, a ses propres mesures d'autorégulation à l'échelle internationale. Conséquemment, de plus en plus, la gestion des impacts environnementaux est bien maîtrisée à l'échelle de l'industrie. Cependant, si la grande Minière peut s'avérer mieux organisée et mieux autorégulée sur le plan de la Responsabilité Sociale et Environnementale, elle rencontre trois difficultés particulières. 1) Le Dilemme du Seigneur, lié à la disproportion entre la taille des installations, incluant le volume des travailleurs, comparée à la taille des structures d'insertion; 2) Le Psycho Boom and Bust qui consiste au fait que peu importe les retombées, l'industrie minière ne rencontrera que rarement les « attentes » et les espoirs, parfois démesurés, qui ont été créés par sa venue anticipée, et enfin 3) le Syndrome du Hors Pair, la disproportion occasionnelle de ses capacités vis-à-vis de celles des services gouvernementaux de contrepartie en matière de surveillance ou de suivi environnemental. L'auteur discutera des conséquences et des solutions possibles à ces difficultés particulières.